

les grignoux



Comment présenter et animer un film suivi d'une rencontre **POUR UN PUBLIC JEUNE (18-26 ANS)**



... ou comment adapter la modération d'un débat pour
stimuler l'écoute, la participation et le sens critique
de jeunes adultes après la vision d'un film

SOMMAIRE

Introduction	1
Travail préparatoire de l'animatrice-eur	3
En amont	3
Contexte	3
Film - outil	3
Animation	4
Identification des spécificités à adap- ter et techniques d'animation	4
Objectifs	6
Conclusion	8
Illustrations par des exemples	9
Fiche mémo	11

▶ par Bérengère Sommaruga, animatrice

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR LE CENTRE CULTUREL LES GRIGNOUX

L'asbl Grignoux, structure autogérée d'économie sociale, propose une programmation de films d'art et essai en version originale sous-titrée, des films adaptés pour le jeune public, des séances scolaires, des rencontres avec des équipes de film, des soirées débats sur des sujets de société d'actualité avec le milieu associatif, des concerts.

Ma fonction au sein du Cinéma Caméo à Namur est d'y concevoir et mettre en œuvre des animations autour de nos films et de co-construire les activités avec les partenaires associatifs locaux et/ou nationaux afin de proposer une réflexion critique sur des thématiques sociétales engagées, d'élargir nos publics et d'éveiller leur sens critique.

Dans ce cadre, je suis amenée à animer des rencontres à l'issue de projection en soirée pour un public mixte et hétérogène, mais aussi pour un public scolaire et de jeunes adultes en matinée ou après-midi.

Ces derniers viennent majoritairement pour la première fois dans notre cinéma découvrir un film qui sort de leurs habitudes culturelles (soit parce qu'ils ne suivent pas l'actualité des films d'auteur-e ou films en VO (version originale sous-titrée), soit parce qu'ils ne connaissent pas notre existence, soit parce que notre cinéma ne correspond pas à leurs critères*).



Rencontre en salle après la projection du film *Les mots de la fin*

Force est de constater que durant ces activités, la présentation et animation de la rencontre doivent être adaptées aux profils diversifiés des jeunes présents ; ils-elles sont d'origines sociales variées, n'ont pas la même culture. Ces jeunes n'arrivent pas avec une connaissance similaire sur des questions d'actualité, des enjeux géopolitiques, des codes et vocabulaires du cinéma et/ou des thématiques abordées. Enfin, toutes et tous n'ont pas la même aisance à prendre la parole en public et à argumenter leur point de vue.

Cette adaptation permet de les « installer » dans un climat sécurisé pour les inciter à être plus attentif-ve-s et à oser prendre la parole durant la rencontre.

Une salle de cinéma et une modération adaptée à chaque public sont des éléments confortables et sécurisants pour faciliter la participation et éveiller ou consolider le sens critique de ces jeunes adultes, futurs acteurs de notre société.

**Exemple : on ne peut pas manger dans nos salles*

Travail préparatoire de l'animatrice·eur

Dans le cadre de ma fonction, je suis amenée à animer des ciné-débats en soirée au cinéma Caméo, pour cela, je fais un travail préparatoire (lecture de dossiers de presse et pédagogique, recherches ...). Ce qui est plus aisé pour réitérer l'exercice pour un public plus spécifique de jeunes adultes venus en groupe assister à une projection suivie d'un échange.

Je peux réutiliser ma préparation, ainsi que les informations qui ont circulé durant la rencontre, pour en faire profiter ces jeunes avec des adaptations, et une attention à personnaliser la rencontre. Car animer une rencontre en soirée ou pour un groupe de jeunes demande nécessairement et systématiquement des 'adaptations'.

EN AMONT

Tout d'abord, le premier travail est d'identifier une personne ressource avec qui échanger sur la mise en place de la séance; cette personne relai est alors soit sollicitée par l'animatrice-eur, car elle/il y voit un intérêt de faire découvrir le film à ce groupe. Ou situation inverse, c'est le groupe qui sollicite le cinéma pour travailler sur une thématique particulière à travers un film.

Mais dans tous les cas, les membres du groupe participent à la réflexion et décident collectivement du film à visionner.

Un **premier échange** se passe puis une rencontre s'organise afin d'expliquer les attentes, les objectifs et la manière de fonctionner de chacune.

EXEMPLES :

- Un groupe travaille sur une campagne de sensibilisation au développement durable de son quartier
➤ identifier le film ou documentaire adéquat.
- Un groupe est indisponible en soirée pour cause de problèmes de transports publics
➤ adapter l'horaire en fonction en après-midi ou le week-end.
- Des personnes sont en apprentissage de la langue française
➤ s'orienter sur un film en anglais ou une autre langue connue du public
- Des personnes en difficultés de lecture
➤ s'orienter sur un film grand public en version française

L'animatrice-eur **prospecte** dès lors **des films** aux thématiques pouvant correspondre aux attentes du/des groupes.

Pour cela, nous profitons de notre expertise cinéma et pouvons identifier plus facilement des films d'actualité, des futures sorties nationales, des inédits (des productions belges sans distributeur) tout en s'assurant des modalités techniques (format DCP, kdm...) et financières (négociations des retours sur bordereaux ou forfait pour la diffusion).

Puis, la thématique et le film convenus, il reste à identifier, **prospector** et **solliciter les intervenant-e-s de la rencontre**.

En commun accord avec la-le représentante du groupe, nous envisageons les pistes des structures qui pourraient répondre aux attentes du débat et qui feraient lien avec le film.

Le groupe peut proposer un-e intervenant-e de son choix/son réseau et le-la solliciter; l'animatrice-eur

fera la même chose et sollicitera auprès de son réseau associatif différentes personnes ressources.

A nouveau, le maillage entre le Cinéma Caméo/asbl les Grignoux et le réseau associatif local et national permet une richesse de points de vue, ainsi qu'une pluralité de pistes et de contacts permettant d'obtenir rapidement des réponses positives à nos invitations d'intervention.

Ce qui permet également à ces intervenant-e-s issu-e-s du milieu associatif de pérenniser leurs rôles et missions de sensibilisation auprès de nouveaux publics; et aux Grignoux de consolider ou démarcher des partenariats.

CONTEXTE

Il est important de revenir sur l'**enjeu d'organiser** de telles séances avec des groupes de jeunes.

Tout d'abord, il y a l'occasion de sensibiliser les publics à une discipline artistique qu'est le cinéma d'auteur-e, avec une initiation à ses codes et son langage (format documentaire ou fiction ou film d'animation pour adultes, mise en scène, musique, ...).

C'est aussi l'opportunité de permettre la diffusion de films non commerciaux et de sortir d'une programmation de divertissement globale.

Pour le cinéma, l'accueil de groupes de jeunes tend à participer au renouvellement de nos publics, publics qui ne viendraient pas d'eux-mêmes dans un cinéma d'art et essai mais qui après cette (première) expérience oseront peut-être revenir voir un film.

Pour les jeunes, c'est parfois la découverte d'une discipline, d'un espace de rencontres. C'est aussi une ouverture sur le monde et ses réalités socio-économiques.

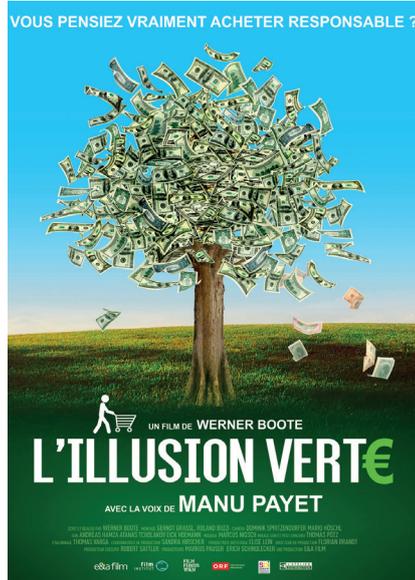
Pour chaque protagoniste, le groupe et le cinéma, c'est un travail spécifique minutieux, rigoureux et d'écoute s'inscrivant sur du court, moyen et long terme.

Avec en fil rouge, une approche ludique de l'éducation à l'image et de l'éducation civique, et une opportunité de participer et de vivre-ensemble.

Un ciné-débat est un outil d'éveil critique et de découverte de lieux culturels alternatifs permettant aux jeunes de s'emparer d'un espace-temps démocratique.

FILM-OUTIL

Le choix du film programmé a donc son importance car il sert d'incitant à une sortie culturelle inhabi-



tuelle, d'initiation au langage cinéma et de support pour un débat démocratique.

Avec la force qu'un film reste majoritairement accessible à toutes et tous (*les personnes qui ne sont jamais allées au cinéma sont plus rares que celles qui ne sont jamais allées au théâtre*).

Les thématiques sociétales et politiques qui sont majoritairement privilégiées sont : les féminismes, les inégalités de genre, les conditions de travail, le développement durable, la diversité et le vivre-ensemble, la démocratie et la citoyenneté, les médias et leur langage.

En traitant déjà d'une de ces thématiques, le film - que ce soit une comédie sociale ou un drame, une fiction ou un documentaire expérimental ou classique - suffit à susciter des réflexions personnelles aux spectateur-rice-s ; mais l'accompagner d'une rencontre avec des intervenant-e-s, intellectuel-le-s, politiques ou personnes de terrain, est une plus-value impor-

tante car cela donne un écho et apporte une dimension participative.

La rencontre permet de répondre à des incompréhensions du film et de se baser sur des propos du film pour **remettre en question des acquis ou des injustices sociales**. Le débat réussit à aller plus loin et à aborder la thématique dans sa globalité, à mettre en évidence les forces et faiblesses de nos sociétés.

Et si certains jeunes n'ont pas aimé le film et/ou ne prennent pas la parole, ils ont vu, écouté et entendu un autre discours.

La réflexion critique est amorcée. La petite graine de **l'esprit critique** est plantée ...

Animation

Mais attardons-nous maintenant sur l'animation pour un public de jeunes.

Comme évoqué, présenter et animer une rencontre est une activité spécifique et demande donc des adaptations, des attentions particulières. L'un des rôles de l'animateur-rice est d'**identifier et comprendre rapidement à quel public il s'adresse et donc d'adapter son travail en fonction de celui-ci**.

Par expérience, on sent qu'avec des jeunes, la réflexion politique et critique est différente de celles des publics plus âgés faisant la démarche d'assister à des soirées débats ; et c'est bien normal, car s'ils constituent une grande partie de la société civile, la majorité de ces jeunes adultes sont aux prémices de leur engagement politique, de leur rôle de citoyens actifs.

IDENTIFICATION DES SPÉCIFICITÉS À ADAPTER ET TECHNIQUES D'ANIMATION

Voici les principaux points sur lesquels une vigilance et une souplesse doivent être portées par l'animateur-rice.

La présentation

Tout d'abord, la présentation du film doit se faire avec **un langage et un vocabulaire adaptés**. Si certains termes sont utilisés mais spécifiques à un domaine, bien veiller à les définir pour garantir la compréhension de tous-tes et n'exclure personne.

La présentation du cinéaste doit être adaptée (rien ne sert de faire référence à plusieurs films méconnus), idem pour le choix des comédien-ne-s. Parler de prix reçus dans tel ou tel festival de cinéma peut être évoqué mais ça n'a que peu d'importance. Par contre, il est judicieux de rappeler le contexte historique ou politique (le film se passe dans tel pays, à telle époque, le cinéaste s'est fait connaître par telle ou telle œuvres..).

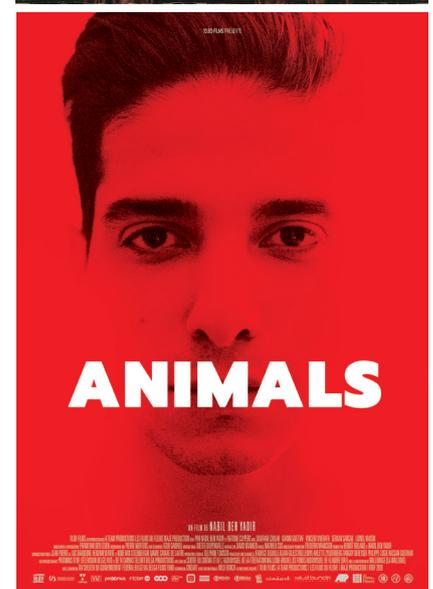
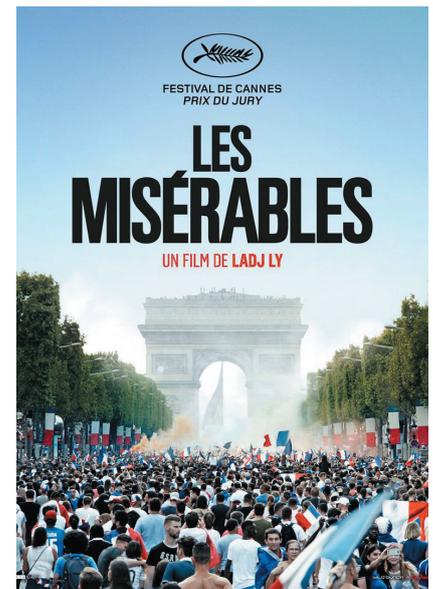
Il faut également prendre en compte que ces jeunes, de par leur âge, n'ont pas tous les mêmes références politiques ou d'actualité que l'animateur-rice ni les intervenant-e-s ; mais cela ne sous-entend pas qu'ils sont désintéressés et ignorant-es.

Il faut **simplifier le contexte** et recourir à des références les plus larges possibles. Car si l'introduction leur paraît déjà trop « intello », ils risquent de décrocher et se forger un avis négatif avant même d'avoir vu le film.

La présentation doit être simple, courte et dynamique afin de **conserver l'attention** et l'écoute du groupe ; passé une certaine durée ou après un grand nombre d'informations, ils-elles risquent de se désintéresser ou de décrocher. Les répercussions sont multiples : ils s'agitent, chuchotent, rient, utilisent leur GSM, etc.

Les intervenant-e-s du débat sont annoncés mais ne viennent pas parler, pour conserver une dynamique et rester concentrer sur l'explication « cinéma ».

Utiliser la présentation comme moment privilégié pour centrer l'approche cinéma est intéressante : c'est l'occasion de **leur donner quelques codes** (ex : leur préciser ce qu'est un documentaire, un format qui montre le réel, que l'accompagnement musical joue un rôle important dans la mise en scène,...) avant la vision leur permettant de mieux appréhender et comprendre le film.



La rencontre après le film

Durant la rencontre, les points d'attention à adapter sont :

- demander aux intervenant-e-s d'employer un langage simple ; ne pas hésiter à leur rappeler de rester accessibles dans leurs propos (si besoin, demander la définition de tel acronyme utilisé)
- vulgariser les propos sans être infantilisant afin de n'exclure personne
- poser des questions simples et directes aux intervenant-e-s
- veiller à ce que l'écoute soit bonne ; en gérant le temps et si besoin, savoir écouter la rencontre (au risque de ne pas aborder certains points, et donc de privilégier lesquels sélectionner en priorité)
- de s'assurer que tous-tes les intervenant-e-s auront le même temps de parole et qu'elles-ils ne monopolisent pas
- d'accepter toutes les questions, 'basiques' comme politiques, et ce sans jugement
- scruter les visages des jeunes qui hésitent à prendre la parole en public, mais qui, par un regard empathique oseront prendre le micro et intervenir
- les remercier pour leur question
- conserver une vue d'ensemble sur tous-tes les spectateur-trice-s pour ne pas procurer un quelconque sentiment d'exclusion avec telle partie de la salle

USAGE DE TECHNIQUES D'ANIMATION

Durant la présentation, pour mieux identifier les connaissances des jeunes sur la thématique, l'animatrice-ur peut demander qui connaît tel aspect ou tel fait en levant la main.

Ex : Lors d'une séance autour d'*Un pays qui se tient sage* de David Dufresne, demander « Qui a suivi le mouvement des Gilets Jaunes en France ? »

C'est un bon indicateur permettant d'adapter au mieux la rencontre et aussi, une manière de faire d'emblée participer les jeunes et donc d'attirer leur attention sur le lien entre la vision du film, leurs connaissances personnelles et leur participation active.

Les premières questions que posera l'animatrice-ur peuvent aborder le décodage cinéma puis les questions de fond arrivent par la suite.

Et pour s'assurer que tout le monde parle de la même chose, l'animatrice-ur convie les intervenant-e-s à définir en préambule quelques termes qui seront utilisés tout au long de la rencontre (ex : binarité, transidentité, LGBTQIA+ , décroissance, greenwashing, ère de l'anthropocène...) et à recontextualiser la situation évoquée dans le film à notre pays et à notre époque (ex : le droit à l'IVG aux USA est différent de celui de la Belgique).

On leur demandera également d'exprimer leur ressenti sur le film et ce qu'ils-elles en ont pensé avec leur regard professionnel... cela permet de les mettre à égalité avec les jeunes (comme spectateur-ric-e-s) et d'aborder partiellement leur expertise et leur vision.

Ils-elles peuvent aussi se présenter et expliquer les missions de leurs structures pour faire connaissance et aussi comme technique brise-glace.

Il est judicieux de ne pas démarrer par une première question clivante mais d'installer les jeunes dans une 'conversation', en respectant les phases d'observation, puis d'écoute active et enfin de participation.

Échange après le film



Pour cela, les questions doivent venir dans un certain ordre croissant. C'est donc **l'animatrice-eur qui (en)cadre et dirige** le débat et les intervenant-e-s, mène avec subtilité et nuances la direction à prendre dans la rencontre.

Il faut orienter les questions vers les sujets encore non abordés pour ne pas rester sur un seul et même sujet.

La modération doit se faire en souplesse et en finesse, et en tissant des liens logiques et cohérents entre chacune des interventions. L'ordre des questions préparées en amont peut changer ; ce qui requiert une certaine adaptation mentale et intellectuelle durant la rencontre.

Dans ce même sens, certaines questions « évidentes » ne doivent pas être posées par l'animatrice-eur mais laissées à la salle pour que la participation puisse se faire facilement.

En effet, il est toujours difficile de poser la première question (timidité de parler devant les ami-e-s, les autres...), autant laisser des questions accessibles aux jeunes comme « entrée en matière ».

Il peut y avoir **un moment où l'attention diminue** (un orateur parle trop longuement,...), il est nécessaire de savoir identifier et anticiper ces moments pour ne pas perdre le fil.

- Et si besoin, on peut redynamiser l'échange en posant une question sur une scène ou un protagoniste du film et en leur demandant de répondre positivement ou négativement en levant la main ; puis de demander si l'un-e ou l'autre souhaite argumenter, expliquer pourquoi.

- Puisque la question est directe et en lien avec leur interprétation sur une scène ou personnage précis-e, elles-ils osent plus facilement s'exprimer (expression souvent associée à une émotion de colère, d'injustice, de désaccord).

- On peut aussi leur demander de définir le film par un mot...puis de leur demander d'expliquer pourquoi ce mot, d'argumenter leurs ressentis.

Une vigilance est également à porter **sur la participation équitable des jeunes** : ce ne doit pas être toujours les mêmes personnes qui doivent parler, il faut donc veiller à ce que différentes personnes puissent avoir droit à la parole.

Une des difficultés, et un des enjeux d'une telle rencontre, de l'animatrice-eur est de pouvoir **canaliser** les dérives ou colères éventuelles de certains jeunes peu intéressés ou souhaitant imposer leur vision et leur discours.

L'animatrice-eur doit leur donner la parole pour éviter d'accroître leur colère et pour leur permettre de s'exprimer, mais elle doit aussi leur demander d'argumenter, dans le calme, leur vision et d'accepter le désaccord. C'est là tout l'intérêt d'oser prendre la parole de manière constructive.

Bien évidemment, si les propos sont extrêmes (racistes, homophobes, prosélytisme religieux...), alors

l'animatrice-eur doit intervenir en demandant de stopper la tenue de ces propos puis sollicitera un-e intervenant-e pour déconstruire posément ces préjugés. Mais il est impératif de ne pas surenchérir ni laisser monter la colère du jeune, le débat serait dénué de sens.

Et si la-le jeune persiste, l'animatrice-eur peut aussi lui demander fermement de stopper la tenue de tels propos dans un espace public et une structure respectueuse des droits humains.

Pour ne pas laisser les jeunes sur un constat négatif et un sentiment de désarroi et de perspectives difficiles (ex : changements climatiques), l'animatrice-eur peut clôturer la rencontre en posant une dernière question aux intervenant-e-s **sur les perspectives, les solutions et/ou pistes de changements**, sur les actes concrets et comportements que les jeunes peuvent adopter rapidement (ex : tri des déchets, achats dans des magasins de production locale et bio...).

Ainsi, la prise de conscience de faits de sociétés dramatiques peut être compensé par la suggestion de solutions accessibles leur permettant d'être acteur-ric-e-s de changements, citoyen-ne-s actif-ve-s.

OBJECTIFS

Un échange riche pour les publics

Ces adaptations et techniques spécifiques à un public jeune tendent à donner des clés, d'élargir à d'autres réflexions que celles de leurs proches et entourages (familles, profs,...), sur des thématiques qui imprègnent nos sociétés (accueil des réfugiés, homosexualité, racisme, droits des femmes, écologie ...).

L'idée est bien

- qu'elles-ils soient curieux-ses et poursuivent leurs recherches d'informations sur ces thématiques après la séance

- d'ouvrir leur champ de vision car elles-ils seront les prochain-es acteurs-ric-es de nos sociétés

- d'utiliser cette séance comme caisse de résonance de la société où ils-elles peuvent comprendre les travers et anticiper les changements

- de permettre un débat démocratique entre jeunes adultes d'univers différents

- d'ouvrir les mentalités et casser les stéréotypes

- d'appuyer et renforcer les démarches pédagogiques et critiques de la structure encadrante

- de présenter les partenaires associatifs locaux, voire de susciter un investissement bénévole ou professionnel des jeunes

... et des bienfaits pour l'animatrice-eur

Pour l'animatrice-eur, souvent une personne plus âgée que les spectateur-ric-e-s, utiliser son travail de recherches et son expertise en l'adaptant à ce public avec une autre approche plus neutre est pertinent, stimulant.

C'est jouer pleinement un rôle de passeuse-eur.

Animer auprès des jeunes redynamise notre fonction car cela remet en perspective le rôle et la fonction des échanges après un film.

Cela nous donne à avoir un autre regard sur le film, à entendre des opinions divergentes. Et si parfois, les propos perçus dans un ciné-débat peuvent remettre en question notre vision, l'animation pour un public jeune nous fait évoluer professionnellement et personnellement.

Idem pour les intervenant-es extérieur-es.

L'animation de ciné-débat a indéniablement des impacts positifs sur la longue durée.

Ces jeunes auront découvert un style cinématographique, un lieu culturel alternatif.

Dans le contexte actuel, il est important de proposer des espaces de paroles et de libres expressions sécurisants et démocratiques ouvrant un autre regard sur le monde et apportant une autre vision sur nos sociétés.

Les jeunes peuvent écouter d'autres opinions, exprimer leurs ressentis sur un film ou leurs idéaux tout en se confrontant à d'autres avis, sans jugement, et apprendre des théories, des faits historiques ou des

alternatives concrètes... En argumentant, en écoutant et osant aller vers l'autre, ces jeunes, à travers ces ciné-débats, peuvent certes découvrir des oeuvres cinéma mais surtout, se révéler et définir leur avenir et la société de demain.

Elle-ils deviennent active-fs de leur vie, de leur société présente et future.

Certain.es trouveront après cette séance et/ou échange une motivation pour agir, transformer son quotidien ou celui de ses proches. L'envie de ne plus être passive-f mais active-f est un agréable constat qu'on retrouve au moins chez un-e jeune à l'issue de chaque animation.

C'est encourageant et stimulant pour tous les protagonistes de l'activité. Et tend à conforter qu'inscrire des jeunes adultes dans un processus de décision participatif et collectif, avec le soutien de structures extérieures et inhabituelles, permet de susciter leur curiosité, mais aussi d'aiguiser leur esprit critique, de les armer à porter un discours argumenté et basé sur des faits. La finalité étant de réussir à impulser auprès du spect'acteur une démarche d'engagement personnel pour son bien être personnel et pour la collectivité.

Tous ces 'objectifs' peuvent être atteints par le pouvoir des images et des mots...



Cyril Dion, réalisateur
| Rencontre lors de l'avant-première
de son film *Demain*



Blandine Sankara, coordinatrice de l'association
YELEMANI au Burkina Faso
| Échange après la projection de *Champs de luttés,
semeurs d'utopie* (Festival Alimenterre)



Christine Mahy, secrétaire générale du réseau
Wallon de lutte contre la pauvreté
| Échange après la projection de *Moi, Daniel Blake*

Conclusion

Présenter et animer un film suivi d'une rencontre pour un public jeune (18-26 ans) est un travail à part qui demande certes une flexibilité et adaptation, mais qui permet de susciter la curiosité et l'esprit critique des jeunes adultes, pas encore tous armé·e·s de la même manière, à se confronter à notre société, avec ses forces et ses faiblesses.

Un ciné-débat est une source de divertissement, c'est une sortie culturelle pédagogique mais il permet également une initiation au cinéma, à son langage et ses codes, une initiation à prendre part à une réflexion collective et à argumenter son raisonnement, voire à agir.

Ce genre d'activités sensibilise les jeunes adultes aux concepts mêmes de démocratie participative, de libertés individuelles, de droits et de convergences de luttes.

L'occasion d'assurer une veille critique, une vigilance sur nos instances de décision actuelles et futures, et permet d'apporter des éléments de réponse aux problèmes de sociétés auxquels ces actrice·eur·s seront confronté·es dans un avenir proche.

Le rôle de l'animatrice·eur est donc de transmettre, favoriser la circulation des idées et informations. C'est un·e passeur·se.

Son travail tend à faire émerger ou entretenir, selon le profil de la personne, un éveil critique général ; travail pouvant tout à fait être appliqué à d'autres groupes.

Car c'est aussi le propre de ce métier : optimiser le travail fait pour un certain public en l'adaptant à un autre public, le faisant évoluer grâce aux réactions des jeunes adultes.

Un échange constructif s'opère donc entre le groupe de jeunes adultes sensibilisés et l'animatrice·eur aguerrie qui peut aussi évoluer professionnellement et personnellement.

Illustrations par des exemples

Pour mieux identifier les différences entre une animation pour adultes en soirée et une animation pour jeunes adultes autour du même film, voici 3 exemples d'animation de ciné-débats (dé)montrant les besoins et les moyens d'adaptation aux publics.



1. Fiction *Animals* de Nabil Ben Yadir en présence du réalisateur.

	ACTIVITÉ ADULTES	ACTIVITÉ JEUNES ADULTES
LORS DE LA PRÉSENTATION	Présentation de sa filmographie : la majorité du public connaît ou a vu les films.	Je cite les films réalisés en précisant les thématiques traitées à chaque fois pour mieux comprendre l'engagement du cinéaste.
	J'informe que certaines scènes peuvent heurter la sensibilité de certain-e-s.	J'informe que certain-e-s scènes peuvent heurter la sensibilité de certain-e-s, et que si besoin, elles-ils peuvent quitter la salle, sans aucun souci ni jugement, mais je les invite à revenir pour la 3ème partie ou pour la rencontre.
DURANT LA RENCONTRE	Je veille attentivement à ce que personne ne soit pas perturbé émotionnellement par le film qui renverrait à son histoire personnelle.	Avant de lancer les questions, je demande si personne n'est perturbé émotionnellement par le film, qui renverrait à son histoire personnelle. Je rester vigilant-e durant toute la rencontre.
	De nombreuses interventions et questions sont posées sur les discriminations de genre et homophobies.	De nombreuses interventions et questions sont posées sur le dispositif cinéma (mise en scène, tournage...).
	La question de la violence est constamment abordée.	La question de la violence est sous-jacente : demander quel personnage les a le plus choqué ? pour délester la tension.
	Inspiré de faits réels mais la majorité était au courant de cette actualité dramatique.	Inspiré de faits réels mais la majorité n'était pas au courant de cette actualité dramatique : re-contextualiser les faits.
	Dresser un état des lieux de la situation des personnes LGBTQIA+ en Belgique : leurs droits, leur quotidien mais aussi les discriminations subies...et les alternatives pour être aidé-es.	Dresser un état des lieux de la situation des personnes LGBTQIA+ en Belgique : leurs droits, leur quotidien mais aussi les discriminations subies... et les alternatives pour être aidé-es en gardant en tête que dans la salle, au moins une personne est victime de harcèlement de genre et pourrait donc utiliser cette info



2.

Documentaire *Un pays qui se tient sage* de David Dufresne suivie d'échanges avec des intervenant-e-s d'associations de droits humains ou de représentant-e-s de la police.

	ACTIVITÉ ADULTES	ACTIVITÉ JEUNES ADULTES
LORS DE LA PRÉSENTATION	Le public oscille de la tête quand j'énumère le parcours du réalisateur (journaliste et co-créateur de Médiapart) : il le connaît déjà.	J'énumère peu du parcours du réalisateur ; je précise seulement ce qu'est Médiapart car il ne l'identifie pas.
	J'utilise des termes comme « violences policières à l'attention des Gilets Jaunes ».	Je demande qui a suivi les manifestations des Gilets Jaunes en France.
DURANT LA RENCONTRE	De nombreuses interventions et questions ont trait sur la légitimité de la violence et le rôle de l'Etat.	Peu de questions remettant en question le rôle du gouvernement.
	La question des violences policières et de l'impunité des policiers-ères est vite abordée en faisant écho à d'autres actes de violences.	Je demande ce qu'elles-ils ont pensé de la scène « de la classe qui se tient sage » ou de celle du fastfood pour les faire parler de violences policières à partir de scènes marquantes.
	J'aborde rapidement les dérives autoritaires, la mise en danger de nos démocraties. <u>Ex</u> : je reviens sur le vote de la loi de sécurité globale en France ou sur le caractère illégal de l'état d'urgence décrété durant les confinements.	J'interpelle les intervenant-e-s sur les dangers de perte de nos libertés dans nos régimes démocratiques. <u>Ex</u> : je n'aborde pas le vote de la loi de sécurité globale en France car trop « éloigné » et ça demande une connaissance fine de l'actualité française.
	Les réactions et interventions des publics tendent à conclure sur la défense des manifestant-e-s et à pointer le gouvernement comme auteur de violences, d'injustices sociales.	Face au constat d'un certain manque de connaissances des jeunes sur le rôle du gouvernement, les réactions et interventions des publics et intervenant-es tendent à conclure sur la nécessité d'apporter une veille critique sur le rôle de l'Etat dans la répression des manifestations.



3.

Documentaire *Animal* de Cyril Dion précédée d'une présentation avec le réalisateur et un protagoniste et prof en agroécologie à ULB et spécialiste de la biodiversité et des abeilles

	ACTIVITÉ ADULTES	ACTIVITÉ JEUNES ADULTES
LORS DE LA PRÉSENTATION	Le public connaît le parcours de Cyril Dion, et quand je leur demande qui a déjà vu <i>Demain</i> , 3/4 de la salle lève la main.	Le public ne connaît pas le parcours de Cyril Dion, car quand je demande qui a vu <i>Demain</i> , 1/3 de la salle lève la main ; le film est surtout identifié auprès de leurs 'grands frères et sœurs'.
	Je précise seulement que c'est un documentaire.	Je précise que c'est un documentaire et explique les spécificités et différences par rapport à une fiction.
	Je cite les différentes thématiques abordées.	Je ne cite pas toutes les différences abordées mais vais à l'essentiel, au plus simple et direct.
	Je précise que les protagonistes vont nous apprendre beaucoup en tant que générations plus âgées.	J'insiste sur le fait que les protagonistes sont porche de leur génération et permet véritablement de s'identifier à eux plus facilement.

Fiche mémo

Comment présenter et animer un film suivi d'une rencontre POUR UN PUBLIC JEUNE (18-26 ANS)

AVANT L'ACTIVITÉ

- ✓ identification du groupe, de ses attentes
 - ✓ prospection du film et suivi des modalités financières et techniques avec l'ayant-droit
 - ✓ prospection des intervenant-e-s de la rencontre dans son réseau associatif, universitaire et ou politique
 - ✓ ... en essayant dans la mesure du possible de garantir une parité femme/homme
 - ✓ préparation de la présentation : s'informer sur le film, le contexte, les thématiques (lecture du dossier de presse, éventuellement du dossier pédagogique écrit par ELTN, d'interviews, prise de connaissance des plaidoyers et autres analyses et études réalisées par les partenaires, les associations militantes et engagées...)
 - ✓ re-visionner le film si besoin
 - ✓ préparation de la rencontre : réfléchir à toute une série de questions en fonction des expertises des intervenant-e-s et des profils des jeunes
 - ✓ s'assurer de la logistique :
 - horaire d'arrivée des jeunes, des intervenant-e-s,
 - des modalités techniques comme : les micros, les éclairages de salles, qui passe le micro en salle...
 - transmettre le lien du film aux intervenant-e-s pour qu'ils-elles puissent le découvrir avant l'activité
 - proposer un petit échange informel avec les intervenant-e-s avant la rencontre pour se rencontrer/se familiariser et leur évoquer les sujets qui seront évoqués durant la rencontre ; en s'assurant qu'ils-elles peuvent y répondre sans difficulté
- Ex : une intervenante ne pourra pas parler de la dimension politique alors que l'autre sera à même de le faire ; c'est donc idéal de s'assurer que les questions sont bien identifiées aux bonnes personnes
- accueillir les jeunes afin d'identifier au mieux qui ils-elles sont

ANIMATION

PRÉSENTER LE FILM EN SALLE

- en présentant succinctement le Caméo/asbl les Grignoux et nos missions (films vo, d'auteur-e,...)
- en sélectionnant les infos pertinentes du parcours du cinéaste et/ou des comédien-ne-s
- en précisant le format du film ; et si c'est un documentaire, en définissant ses spécificités (à ce propos, nous invitons le lecteur à découvrir : https://www.grignoux.be/dossiers/288/pdf/Cinema_documentaire.pdf)
- en optant pour un vocabulaire simple et direct
- en posant une question sur le contexte du film et en leur demandant de lever la main
 - comme effet brise-glace
 - pour les inclure très vite et pour capter/ne pas décrocher leur attention
 - pour mieux identifier les connaissances du public et mieux s'adapter durant la rencontre (tant pour l'animatrice que pour les intervenant-e-s)
- en posant un « trigger warning » (un avertissement qui met en garde vis-à-vis d'un contenu délicat ou perturbant) : si besoin, émettre un avertissement sur l'interprétation/les émotions que le film pourraient procurer auprès de certain-e-s spectateur-ric-e-s et rappeler qu'ils-elles peuvent sortir de la salle et qu'on est vigilant-e-s et à leur écoute si besoin
- rappeler qu'il y a un débat après le film avec les intervenant-e-s suivant-e-s ; si le.la réalisatrice-ur est présent-e, le.la convier pour une brève présentation et rappeler qu'elle.il est bien là ; si ce sont des intervenant-e-s extérieurs, les citer suffira
- leur demander de ne pas manger et de ne pas regarder leur gsm durant le film pour ne pas déranger leurs voisin-e-s

LA MODÉRATION DE LA RENCONTRE

- Attendre la fin du générique pour prendre la parole, ou si besoin, prendre la parole avant la fin du générique en laissant le générique défilé dans son intégralité
- Inviter les intervenant-e-s à me rejoindre sur le devant de la scène
- Expliquer que quelques questions seront posées aux intervenant-e-s par l'animateur-ric-e pour permettre de décanter le film :
 - Poser la même question à chaque intervenant-e : « votre avis sur le film ? y'a-t-il une scène ou un aspect qui vous a le plus marqué , interpellé ? »
 - Leur demander de se présenter brièvement ainsi que leurs structures
 - Leur demander de définir un vocabulaire commun et/ou de contextualiser pour la Belgique actuellement
 - Au bout de 5-10min, tout dépend du temps de parole de chacun-e, demander s'il y a des questions ou réactions à la salle ?
 - Échanges entre la salle et les intervenant-e-s :
 - Veiller à un bon équilibre dans les interventions entre jeunes
 - Veiller à un temps de parole équitable entre les intervenant-e-s ; si l'un parle trop, à l'animateur-ric-e de poser plus de questions à l'autre intervenant-e



Fiche mémo

Comment présenter et animer un film suivi d'une rencontre POUR UN PUBLIC JEUNE (18-26 ANS)

- Être attentif aux réactions ou dialogues informels dans la salle et si besoin, leur demander de réagir en prenant la parole
- Poser des questions aux intervenant-e-s en cas de non participation des jeunes (par timidité,...)
- Alimenter par des questions abordant de nouvelles thématiques pour assurer de parler de toutes les facettes du sujet dans sa globalité
*Ex: Pour *Un pays qui se tient sage*: si les jeunes reviennent constamment sur la violence des manifestant-e-s envers les policier-e-s, poser des questions sur la violence du gouvernement sur les Français-e-s Gilets Jaunes qui plongent dans une précarité sociale et économique avec leurs nouvelles réformes*
- Sentir s'il y a des tensions ou comportements agressifs et tenter d'y répondre dans le calme et le dialogue
- Éviter qu'une interpellation devienne un témoignage personnel
Ex: Si un-e jeune commence à trop étaler sa vie personnelle et confond échange avec entretien individuel, lui couper gentiment la parole en le remercier pour son témoignage et en lui précisant qu'elle/il pourra prendre du temps avec telle intervenant-e après la rencontre pour en parler à 2
- Avoir une certaine complicité avec les intervenant-e-s pour savoir si elles-ils veulent ajouter des compléments d'informations aux propos de l'autre et favoriser un climat de dialogue
- Être maître du temps et annoncer que la dernière question va être prise afin de permettre à d'éventuelles personnes timides d'oser lever la main avant la fin ; si plusieurs mains se lèvent, prendre dans la mesure du possible les questions
- Clôturer sur une note positive : que ce soit par l'intervention d'un-e jeune ou d'un-e intervenant-e mais veiller à ne pas laisser les jeunes quitter la salle sur un propos 'négatif' ou démoralisant
- Remercier les intervenant-e-s pour leur présence et rappeler leurs futurs actions
Ex: marche climatique, pétitions, ...
- Remercier les jeunes pour leurs présences et leur attention à la rencontre et les inviter à poursuivre les échanges entre eux

IDENTIFICATION DES SPÉCIFICITÉS À ADAPTER

- Trouver le film adéquat aux jeunes et l'horaire permettant qu'un maximum puisse y assister
- Proposer une brève initiation au langage cinéma (format docu, choix de la mise en scène, film de genres,...)
- Proposer un avertissement au public quand le film s'y prête
Ex: un documentaire sur les violences faites aux femmes pourrait raviver les émotions d'un-e jeune ayant subi le même type de violence
- Préciser aux intervenant-e-s que leurs interventions se fera pour des jeunes adultes et s'assurer qu'ils-elles peuvent adapter leurs propos
- Vulgariser et ne pas hésiter à définir dès le début un vocabulaire et/ou un contexte pour s'assurer que tout le monde parle de la même chose
- Expliquer le rôle et les fonctions des instances (institutionnelles comme associatives), des personnalités historiques, les spécificités des périodes économiques...
- Adapter les questions permettant de remettre en question nos systèmes politiques, nos modèles de gouvernance
- Instaurer un climat de confiance et de sécurité permettant d'oser prendre la parole en public
- Dynamiser l'échange si on constate une absence de réactions ou une perte d'attention
Ex: Leur demander de participer au débat en posant des questions et répondant en levant la main, en leur demandant de revenir sur une scène d'un film précis, de définir par un mot le film...
- Écourter la rencontre si besoin ; éviter les longueurs
- Clôturer sur une note positive et en les motivant à s'engager ou à poursuivre la réflexion dans la sphère privée

OBJECTIFS

- Faire découvrir le cinéma d'auteur-e
- Utiliser le film comme outil de réflexion
- Leur faire partager une expérience cinéma collective de cinéma et du vivre-ensemble
- Susciter un éveil critique sur les institutions et autorités en place : entretenir une remise en question et sens critique permanent
- Initiation à la démocratie participative
 - Favoriser l'écoute et la participation, voire la libération de la parole de certain-e-s
 - Accepter les désaccords en argumentant
- Les inviter à confronter leurs visions et expériences
- Les inviter à casser les stéréotypes et préjugés sur des sujets de société
- Leur donner envie de s'intéresser, voire de s'investir dans les enjeux futurs de notre société (démocratie, enjeux climatiques, lutte pour les droits des personnes en minorité,...)
- Ouvrir leur esprit critique sur le cinéma et la société
- Leur donner envie de revoir d'autres films d'auteur-e
- Les stimuler à s'engager, à agir dans leur quotidien et/ou dans des collectifs militants, associatifs